



Milk

Semih Kaplanoglu



Né à Izmir en 1963, Semih Kaplanoglu a fait des études de cinéma et d'audiovisuel avant de travailler comme rédacteur publicitaire, cadreur, scénariste, réalisateur d'émissions de télévision et de films publicitaires. En 2000-2001, il écrit et réalise son premier long-métrage de fiction, *Herkes kendi evinde* (Loin de chez soi) et, en 2004, *La Chute de l'ange* qui a obtenu la Montgolfière d'or au Festival des 3 Continents 2005, puis en 2007 *Yumurta*.

Yusuf et sa mère Zehra vivent dans une modeste ferme à la lisière d'une petite ville minière de province. Après avoir échoué à l'examen d'entrée à l'université, le jeune homme consacre son temps à l'écriture de poèmes qu'il espère voir publier, et aide sa mère dans la fabrication de fromages, dont la vente assure les revenus de la famille depuis la disparition du père.

Milk constitue le second volet de la trilogie de Yusuf à la suite de *Yumurta* (Egg) présenté en Soirée de clôture de la 29^e édition du Festival des 3 Continents. Dans une forme épurée désormais caractéristique, le film de Semih Kaplanoglu opère comme un rituel primitif dont la troublante séquence inaugurale pourrait être l'allégorie. Souvent, les personnages du cinéaste turc sont peu bavards, leur géographie intérieure paraît aussi hésitante qu'elle nous demeure, en partie, inaccessible. C'est autour de cette énigme, de cette frontière indistincte, que le récit circule et creuse son sillon entre des gestes ténus et des regards appuyés. Entre Yusuf, le jeune poète contraint par les limites d'une existence sans éclat, et sa mère Zehra, habitée par les valeurs d'un ordre ancien désormais restituée à elle-même par la naissance d'un nouvel amour pour un chef de gare, chaque être est comme un monde à la recherche de sa propre loi. En attendant de voir le bon train entrer en gare, chaque personnage devient le spectateur de l'autre. On épie, on guette, on scrute, sans vice. Quoi ? Le moment de ce passage, chez l'autre, d'un état de lui-même à un mouvement déterminé vers le monde : dessin d'un possible à portée de regard ou de bras, et sans doute, image d'une Turquie contemporaine à la recherche de sa propre définition. Pas étonnant dès lors que le film défie les évidences et les émotions toutes faites.

Yusuf and his mother live in a small farm next to a provincial mining village. Recent high school graduate, Yusuf was not able to pass the university entrance exam and spends his time writing poetry that he hopes to publish. But for the time being, he continues giving a helping hand to his mother in her small dairy enterprise that has become the family's only income after the father's death.

Milk constitutes the second episode of the Yusuf's trilogy following Yumurta (Egg) presented at the Closing Night of the 29th edition of the Festival of 3 Continents. In a purified form from now on characteristic, the Semih Kaplanoglu's film operates as a primitive ritual whose disconcerting inaugural sequence could be the allegory. Often, the Turkish director's characters are not very talkative, their interior geography appears as hesitant remaining partly inaccessible to us. It is around this enigma, of this indistinct border, that the narration drives and digs its furrow between small gestures and prying eyes. Between Yusuf, the young poet constrained by the limits of a dull existence, and his mother Zehra, inhabited by the values of a traditional order now left behind by the birth of a new love for a station master, each being is like a world in search of his or her own personal laws. While waiting to see the right train come into the station, each character becomes the spectator of the other. Searching, looking, and scanning, uselessly. What for? That "passage", in the other, that passing from an interior state of mind towards a movement determined by the outside world: an outline of something that is just a glance away so close that we can almost stretch out to reach it, and undoubtedly, the ongoing image of contemporary Turkey in the search of its own definition. Not astonishing since the film defies given ideas and already made emotions.

Jérôme Baron

Titre original : Süt

Scénario Semih Kaplanoglu, Orçun Köksal **Photo** Özgür Eken **Son** Marc Nouyrigat **Montage** François Quiqueré **Interprètes** Melih Selçuk, Baak Köklükaya, Serif Erol, Riza Akin, Saadet Isil Aksoy **Production** Semih Kaplanoglu (Kaplan Film Production)
Contact copie Les Acacias - acaciasfilms@wanadoo.fr